

BAINS DE SAINT-GERVAIS.

En suivant le Bonnant à travers les beaux bois d'aulnes qui garnissent ses bords, on est agréablement surpris à l'apparition subite de l'établissement des bains; on ne pouvoit pas espérer de rencontrer un si riant coin de terre dans cette gorge âpre et sauvage.

Le bâtiment des bains se voit en face. Son architecture, qui tient du goût moresque, paroît fort bien imaginée pour un lieu pareil.¹ Le contraste de ces formes et des souvenirs qu'elles rappellent avec l'aspect hyperboréen de ces lieux sauvages, est piquant et agréable. Un joli bosquet de sapins s'élève dans la cour intérieure.

Ces eaux, découvertes en 1806 par M. Gontard, ont acquis de la réputation par plusieurs cures remarquables. Les sources thermales, qui, à l'endroit d'où elles jaillissent, ont 33° de Réaumur, coulent dans une galerie souterraine et voûtée de 200' de longueur. Vis-à-vis de chaque chambre à coucher est un cabinet de bain, qui n'en est séparé que par le corridor. L'eau est conduite dans chaque bain par le moyen de pompes mises en mouvement par des rouages que fait jouer le Bonnant.

Les simples voyageurs sont logés dans une maison à part.

Les eaux du torrent se boivent à table par régime.

Le beau pont en pierres de taille qui se trouve à l'entrée de la gorge du Bonnant a été construit dans les années 1823 et 24. Il a remplacé celui qui avoit été établi en 1784, à l'époque où fut tracée la nouvelle route de Sallenche à Saint-Gervais. Il fut brûlé en 1793 dans une action entre les Français et les troupes sardes.

1. M. Gontard, encore aujourd'hui propriétaire de ces bains, a été, pour ainsi dire, continuellement occupé à les agrandir et à les embellir.